

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-53](#)[Item](#)[Marie Moret à Jean Raymond Washington Ronzier-Joly, 14 août 1893](#)

Marie Moret à Jean Raymond Washington Ronzier-Joly, 14 août 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ronzier-Joly, Alphonse](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ronzier-Joly, Jean \(1857-1906\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (454r, 455v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jean Raymond Washington Ronzier-Joly, 14 août 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11852>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[14 août 1893](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Ronzier-Joly, Jean \(1857-1906\)](#)

Lieu de destinationQuai Roussy, Nîmes (Gard)

Description

Résumé

Sur la bienveillance et l'affection de la famille Ronzier-Joly envers la famille Moret-Dallet : Marie Moret leur fait parvenir le journal *Le Temps*. Transmet les remerciements de Fabre pour l'envoi régulier du *Petit Méridional*. Remise d'un mot à Juliette Cros et présentation des meilleurs compliments de la famille Moret-Dallet. Marie Moret souhaiterait retourner à Nîmes en septembre et « refaire quelques bonnes promenades avec mon petit camarade Alphonse » mais les appartements de la famille Moret-Dallet à Nîmes ne seront prêts qu'en octobre 1893.

SupportLe nom du correspondant, Ronzier-Joly, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre au-dessus de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Déménagement](#), [Famille](#), [Périodiques](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Ronzier-Joly, Alphonse](#)
- [Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#)

Œuvres citées

- [Le Petit Méridional : journal républicain quotidien, Montpellier, 1876-1944.](#)
- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)

Lieux cités[Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomCros, Juliette (1866-1958)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-](#)

[Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomRonzier-Joly, Alphonse

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFils de Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906) et de Françoise Marie Marguerite Ronzier-Joly (1860-1898), belle-sœur du coopérateur Auguste Fabre (1833-1923), mariés à Uzès (Gard) en 1879.

NomRonzier-Joly, Françoise Marie Marguerite (1860-1898)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNée Françoise Marie Marguerite Boudet à Uzès (Gard) en 1860. Elle est la fille de François Boudet (vers 1817-1874), négociant et conseiller municipal d'Uzès, et d'Anne Camille Verdier (vers 1823-1897), et la sœur cadette de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), qui épouse en 1866 le coopérateur Auguste Fabre (1833-1923). Françoise Marie Marguerite Boudet épouse en 1879 à Uzès Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906), avec qui elle a un enfant, Alphonse Ronzier-Joly. Elle décède en 1898 à Carcassonne où son mari a été nommé en septembre 1897 préfet de l'Aude.

NomRonzier-Joly, Jean (1857-1906)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéAdministration

BiographieHaut fonctionnaire français né en 1857 à Clermont-L'Hérault (Hérault)

et décédé en 1906. Jean Raymond Washington Ronzier-Joly épouse en 1879
Françoise Marie Marguerite Boudet (1860-), belle-sœur du coopérateur Auguste
Fabre (1833-1923). Ronzier-Joly fait carrière dans le corps préfectoral. Nommé
préfet de l'Aude en 1897, il se met en disponibilité en 1898 et devient percepteur.
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021
Dernière modification le 12/12/2025

propos de la santé de
nos chers enfants.

Je voudrais bien être à
Nîmes en septembre et
refaire quelques bonnes
promenades avec mon
petit camarade
Calphonse; mais ce
ne sera pas possible.
Non seulement quelques
obligations sont nous
retenus ici, mais encore
nos appartements à Nîmes
ne seront disposés pour
nous que dans le courant
d'octobre.

Cher Monsieur que
je fais je serais en
pensée et vous et Madame
Marguerite et Excellence
Madame Rodet et chacun

de nos enfants!

Veuillez leur présenter
à tous et agréer pour
vous-même l'affection
sincère de ma sœur,
de ma nièce et celui
de notre
bien cordialement

M. Godin

Guise Familistère
14 août 1895

M. Droujier

Cher Monsieur,

Tous et toute votre famille
avez été si bienveillants je
puis dire plus, si affectueux
pour nous, que c'est un vrai
plaisir pour moi de vous
adresser "Le Temps". Jugez
donc à quel point m'a
touchée le sentiment si
délicat que vous exprimez,
pour ce simple fait, dans
votre lettre du 7.

Votre bon ami, M. Fabre,
à qui j'ai communiqué
votre lettre vous a écrit
lui-même le 9 avant que

j'aie votre lettre en mains;
Depuis, il a reçu de vous
régulièrement "Le petit
Mérindional", ainsi donc
il vous remercie cordiale-
ment.

Il a reçu aussi une
lettre de sa fille Madame
Juliette qui doit être près
de vous maintenant. Veuillez
lui remettre le mot ci-
joint et présenter lui,
nous tous en priant,
nos meilleurs compli-
ments. Ce "maus" com-
prend une moi, ma
sœur et ma nièce.

Emilie me dit aussi
de vous confirmer la
lettre qu'elle a adressée
chez vous le 10 au 3 courant,
et dans laquelle elle vous
parlait d'inhalation à